
LA POSITION NATIONALE REVOLUTIONNAIRE SUR LA QUESTION DU SAHARA MAROCAIN

La question du Sahara Marocain a fait apparaître deux déviations: l'une droitière représentée par l'aile droitière au sein des partis nationaux et notamment le Parti du Progrès et du Socialisme; l'autre gauchiste, représentée par une partie du mouvement marxiste-léniniste marocain.

-La tendance droitière prétend qu'à l'étape actuelle, la contradiction principale se situe entre l'imperialisme d'une part et toutes les classes de la nation marocaine d'autre part. Elle nie l'évolution ainsi l'évolution concrète de la lutte des classes durant vingt années d'indépendance formelle, lutte qui a créé des relations entre les différentes classes de la société marocaine basées sur l'exploitation et l'oppression des masses laborieuses par la classe dirigeante liée à l'imperialisme.

Au niveau politique pratique, cette tendance justifie et met en exergue chaque initiative du pouvoir, elle éduque les masses à faire confiance "au"nationalisme" et à la fidélité de celui-ci. Elle renie donc la lutte des classes au profit d'une prétendu union nationale. Selon elle, la situation connaît "des changements positifs importants", et le contexte est favorable à un "compromis historique" pour réaliser la révolution démocratique par un gouvernement d'union nationale.

-La tendance "gauchiste" représentée par une partie du M.M.-L.M., part des considérations suivantes:

une situation nouvelle distingue les habitants du Sahara, leur donnant les caractères d'un peuple distinct auquel doit être reconnu le droit à l'autodétermination. Cette situation se caractérise par: un colonialisme direct, des transformations socio-économiques après la découverte des phosphates, et enfin l'apparition d'un mouvement de libération nationale sahraoui.

le retour du Sahara au Maroc ne peut signifier que la participation de la classe au pouvoir à une action néo-coloniale visant à exploiter les richesses du pays et opprimer les masses sahraouies. La lutte doit donc être menée contre le retour forcé du Sahara au Maroc et pour une unité démocratique dans le cadre de la république démocratique et populaire. Telles sont les bases théorique gauchistes.

LES BASES THEORIQUES ET POLITIQUES POUR UNE STRATEGIE NATIONALE REVOLUTIONNAIRE SUR LA QUESTION DU SAHARA

L'histoire du Sahara est partie intégrante de l'histoire économique et politique de la nation marocaine. En tant que système collectif tribal dirigé par la classe Makhzen, et système unique ayant subi les divisions coloniales. Sur cette base, la relation entre le pouvoir central et les régions et tribus marocaines (relation centralisée ou relâchée) ainsi que la différence entre les régions agricoles et celles où domine l'élevage, font partie intégrante de cette histoire économique et politique qui est celle de la formation du peuple marocain.

D'autre part, la lutte armée entreprise par les masses populaires, de Tanger jusqu'au Sahara, pour l'indépendance nationale reste l'expression vivante de l'existence de l'unité du peuple marocain.

Lorsque les ambitions des pays colonialistes se sont accentuées pour se partager le Maroc, avec la complicité du palais, les habitants du Sahara déclenchèrent un mouvement armé sous la direction du leader national El Hiba pour la sauvegarde de l'indépendance de la patrie contre l'intervention étrangère et les valets locaux. Les forces de El Hiba

arrivèrent jusqu'à Marrakech où il fut proclamé roi du Maroc. Mais la trahison des Caïds collaborant avec le colonialisme et la supériorité des armées coloniales arrêterent la progression de ses forces.

Les habitants du Sahara qui ont participé, en tant que partie intégrante du peuple marocain, à la lutte pour l'indépendance nationale et la réalisation de l'unité de tout le pays divisé par le colonialisme, ont après l'indépendance formelle et le maintien de la domination espagnole sur le Sahara, mené au sein de l'Armée de Libération Nationale du Sud de dures batailles pour expulser le colonisateur espagnol et refaire l'unité du Maroc. Cependant, les complots du palais royal visant à liquider l'A.L.N. et à garder seul le pouvoir dans les premières années de l'indépendance d'une part, et la découverte d'importants gisements au Sahara d'autre part, ont conduit le colonialisme à renforcer définitivement son emprise sur la région.

LE DANGER PRINCIPAL: LA CREATION D'UN ETAT FANTOCHE DANS LA REGION

La position espagnole a complètement changé après 1963. Alors qu'avant elle reconnaissait la marocanité du Sahara et était disposée à la rétrocéder au Maroc en échange du maintien de sa domination sur Ceuta et Mallila, à partir de cette date (qui est celle de la découverte des richesses du sol saharien) elle renforce son emprise sur la région. étant donné l'importance vitale de ces richesses minières et l'élan nouveau qu'elles sont susceptibles de donner à un colonialisme retardataire au niveau économique et social dans la résolution de ses problèmes intérieurs. Le Sahara constitue pour l'Espagne une réserve économique et financière et un débouché à sa main d'œuvre.

Pour perpétuer cette situation, et du fait de sa faiblesse économique, technologique et militaire, l'Espagne a contribué à la création d'une coalition impérialiste autour des intérêts de la région, à travers une participation intense de capitaux occidentaux et américains dans l'exploitation des richesses de la région et en propagent l'idée que la continuation de la présence espagnole au Sahara Marocain représente au niveau stratégique la garantie réelle pour la préservation des intérêts impérialistes dans toute la région de l'Ouest Arabe. Le Sahara à notamment 1500 Kms de côte sur l'Océan Atlantique, des frontières communes avec le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie; il est possible de surveiller à partir de ce territoire les mouvements de tous les peuples environnants à l'Ouest et au Nord de l'Afrique.

En application de cette stratégie impérialo-colonialiste, et en se basant sur la faible densité de population dans le Sahara marocain, l'Espagne vise à appliquer son plan dans la région par la création d'un état fantôme. Cette solution colonialiste correspond aux intérêts globaux de l'impérialisme basés sur le profit maximum dans les conditions politiques et militaires les plus sûres.

Dans la situation actuelle, la réalisation des intérêts de l'impérialisme passe par la création d'un état fantôme dans le Sahara Marocain occupé sous couvert "du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes". Cette solution est le plus sûr moyen d'assurer la concentration et la stabilité aux intérêts économiques, militaires et stratégiques de l'impérialisme dans le Sahara Marocain, notamment parce que l'impérialisme n'est pas menacé par un danger provenant des masses populaires du Maghreb Arabe et qu'il est en mesure de distribuer quelques miettes à ses valets sahraouis.

LE SENS DE L'INITIATIVE DU POUVOIR REACTIONNAIRE MAROCAIN

Le pouvoir réactionnaire marocain qui a été un obstacle à la libération du Sahara et son retour à la patrie mère, mène sa dernière campagne de prétendue "année de la récupération du Sahara par le Maroc" pour deux raisons:

Il voit dans les richesses du Sahara un moyen provisoire pour surmonter la grave crise économique dans laquelle il se débat. Il reste néanmoins parfaitement conscient qu'il ne cherche qu'à s'assurer une participation toute relative dans l'exploitation du Sahara aux côtés des colonialistes et des impérialistes qui s'accapareront la part du lion. Les déclarations qu'il a faites lors de sa campagne le montre clairement d'ailleurs.

-La campagne autour du Sahara permet également au pouvoir de trouver une issue provisoire à la crise politique qu'il connaît en raison de son isolement intérieur à la suite de la montée et de la radicalisation du mouvement des masses. Il tente ainsi de faire revivre au sein des masses la fable du "Roi défenseur du Pays et des citoyens".

LA STRATEGIE REVOLUTIONNAIRE DE LIBERATION DU SAHARA MAROCAIN

La libération du Sahara marocain de l'emprise coloniale ne peut se faire sous la direction de la réaction marocaine qui reste, comme elle l'a toujours été, la force antinationale dévouée à l'impérialisme et au colonialisme, et qui a été de tout temps l'instrument local d'application des plans impérialistes visant à la liquidation des forces nationales radicales militant réellement pour la libération.

La seule voie de libération du Sahara marocain ne peut être que la liaison entre la lutte contre le colonialisme espagnol et la lutte dans le même temps contre le pouvoir réactionnaire marocain.

Toute stratégie qui se dit nationale et révolutionnaire et qui ne prend pas en considération la division imposée par le colonialisme en la justifiant par "l'apparition d'une réalité spécifique au Sahara" ou "d'une entité nouvelle", qui ne lie pas la lutte des classes à la lutte pour la réalisation de l'unité du peuple marocain, est une stratégie erronée régionaliste, incapable non seulement d'être en mesure d'affronter réellement les plans de la réaction marocaine, mais aussi et surtout ceux de l'impérialisme et du colonialisme.

La stratégie nationale révolutionnaire pour liquider l'occupation espagnole au Sahara marocain et faire échec au projet de l'Espagne appuyée par l'impérialisme mondial, se base sur les principes et mots d'ordre suivants:

* Reconnaître que sur le plan théorique les habitants du Sahara font partie intégrante du peuple marocain et de la nation arabe. Cette reconnaissance n'est pas formelle et sans importance. Toute la lutte contre le colonialisme et la réaction marocaine sera centrée sur ce point, actuellement et dans un avenir proche. Le colonialisme espagnol utilise tous les moyens militaires, politiques et économiques, pour faire passer le projet d'état fantôme, sous prétexte qu'au Sahara existe un peuple indépendant sans relation avec le peuple marocain. Etant donné l'intransigence de la position espagnole, la réaction marocaine, de par sa nature de valet de l'impérialisme, va se trouver enclainte à pencher vers des solutions de partage en collaboration et en accord avec le régime réactionnaire en Mauritanie.

* La voie qui mène à la libération réelle ne peut être que celle de la guerre nationale populaire de longue haleine contre la présence espagnole et l'état fantôme, sous l'entière responsabilité des forces nationales et révolutionnaires. Elle ne pourra défaire le plan impérialo-colonialiste que si la partie du peuple marocain au nord y participe de tout son poids car c'est à elle qu'incombe la responsabilité première dans la libération.

* L'aspiration instinctive profonde de la majorité des habitants consiste en l'expulsion de l'occupant espagnol et la réalisation de la libération. Dans des conditions, et ~~xx~~ les rapports des forces actuellement où le colonialisme soutenu par l'impérialisme a un poids économique, humain et militaire plus important, où la totalité des habitants du Sahara ne représentent pas un potentiel humain suffisant à lui seul de faire échec au projet colonialiste, où la situation évolue dans le sens de l'expulsion des populations des territoires occupés et contre leur stabilisation et leur concentration, dans ces conditions, le mot d'ordre "d'autodétermination" prend son contenu concret dans le fait qu'il appuie le colonialisme et lui permet de se cacher sous le voile de la légalité, la libération et l'indépendance.

* La réalisation et l'affermissement de l'unité du peuple marocain divisé, ne pourront se faire que sous le feu de la lutte unie contre le colonialisme et la réaction pour une libération réelle. Cela exige que :

- nous reconnaissons l'incapacité du mouvement national et révolutionnaire marocain; l'interruption de sa lutte contre le colonialisme, son retard pris dans la participation à la lutte des populations sahraouies en plus du rôle du colonialisme et de la réaction, ont été le facteur principal dans la naissance du sentiment régionaliste au sein de la population du Sahara.

- nous commençons dès à présent à réaliser cette unité à travers une prise de responsabilités dans la lutte de libération actuelle au Sahara marocain. C'est sous cet angle que nous déterminons notre position vis à vis du F.POLISARIO, en engageant avec lui une lutte de franche camaraderie pour arriver à le convaincre de l'erreur du régionalisme étroit (par ce qu'il constitue un danger dans la lutte anti-impérialiste) tout en soutenant ses luttes dirigées contre le colonialisme espagnol.

LA SITUATION ACTUELLE ET NOS TACHES

La plus importante évolution qu'a connue la question du Sahara est la dernière position de l'Espagne qui a affirmé son intention de se ~~xx~~ retirer et de remettre le pouvoir à l'O.N.U.S'agit-il là d'un changement essentiel dans la position espagnole? Ou est-ce tout simplement un nouveau changement du plan colonialiste correspondant aux nouvelles données?

La crise générale du système impérialiste mondial, les défaites qu'il a subies sous les coups des mouvements de libération nationale, notamment en Indochine, le développement des mouvements démocratiques et ouvriers notamment dans le sud de l'Europe où le régime fasciste portugais a été mis à bas, ont eu des conséquences immédiates sur la situation intérieure en Espagne et sur sa position par rapport au Sahara marocain. L'aiguïsement des contradictions au sein de la classe dirigeante en Espagne, alors que chaque faction se prépare pour l'après franquisme et que le mouvement des masses espagnoles s'amplifie, rendent l'état colonial espagnol incapable de faire passer le projet de création d'une colonie de peuplement au Sahara qu'il tentait d'appliquer à travers l'organisation d'un "référendum" pour l'autodétermination de la région. Le recul apparent de l'Espagne à propos de ce référendum, et la déclaration de principe d'évacuation du Sahara, ne signifie pas sa défaite et sa

renonciation définitive à rester dans la région, mais plutôt la recherche d'une formule nouvelle adaptée aux rapports de force actuels afin de faire passer le projet d'état fantôme.

Dans ces conditions, l'Espagne a pris sa décision pour aggraver les contradictions entre les pays limitrophes (Maroc, Algérie, Mauritanie) dans le but de faire croire que les ambitions de ces pays constituent un obstacle à l'indépendance du Sahara. Dans le même temps, l'Espagne accentue sa propagande vers les populations du Sahara en les poussant à la sécession et à la création d'un état fantôme. Ce fut le thème de la réunion entre les responsables de l'armée coloniale espagnole et les chefs des tribus à El Aïoun, et de la propagande lors de la visite de la mission de l'O.N.U. au Sahara.

La politique réelle du colonialisme espagnol donc, consiste à faire croire qu'il se retire, afin d'aiguiser les contradictions entre les pays limitrophes et d'imposer le fait accompli par la création d'un état fantôme.

A la lumière de cette réalité, nous définissons les tâches et mots d'ordre suivants:

1/Mener une large campagne d'information afin de dénoncer le plan colonialiste et impérialiste visant à créer un état fantôme au Sahara. Lier cette tâche à la dénonciation du pouvoir réactionnaire marocain en faisant connaître largement ses trahisons passées et futures. Dénoncer sa non intervention armée au Sahara à Ceuta, à Mellila et aux Iles Jaafarines. Dénoncer toutes les concessions du pouvoir à l'impérialisme et notamment celle relative au partage du Sahara avec la Mauritanie.

2/Lier la lutte pour les revendications démocratiques des masses populaires contre la réaction et l'impérialisme à la lutte pour la libération nationale du Sahara, de Ceuta, Mellila et les Iles Jaafarines sous les mots d'ordre:

- lutte contre la vie chère et pour l'amélioration des conditions de vie des masses populaires.
- libération de tous les détenus politiques.
- Evacuation des bases militaires impérialistes.
- retour à la légalité de l'U.N.E.M.

3/Création de comités populaires pour organiser le soutien financier et politique dans la lutte générale contre le colonialisme espagnol

4/Faire un large effort au niveau politique pour parvenir à un programme minimum de lutte entre tous les mouvements anti-impérialistes dans la région, et coordonner les efforts à propos des tâches immédiates entre les mouvements en Mauritanie, au Maroc, au Sahara et en Espagne.

23 MARS